



Saint Antoine de Padoue

Saint Antoine de Padoue

prêtre et docteur de l'Église (1195-1231)

Saint Antoine est fêté le 13 juin

Ferdinand de Bulhoes dit Antoine de Padoue (*Antoine de Lisbonne* au Portugal) surnommé aussi « le Thaumaturge (1195 - 13 juin 1231) est un docteur de l'Église, saint de l'Église catholique romaine d'origine Portugaise ayant vécu en Italie ».

Fernando de Bulhões naquit vers 1195 à Lisbonne, dans une famille noble et militaire. Descendant de Charlemagne, il est apparenté à la famille de Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie, vicaire du Saint Sépulcre, de qui sont issus les rois de Jérusalem, dont une branche s'est implantée au Portugal. Il suivit de brillantes études chez les chanoines Réguliers de saint Augustin à Saint-Vincent de Fora puis au monastère de Sainte-Croix de Coimbra, un important centre d'études et de vie religieuse, où il fut ordonné prêtre.

En 1220, les restes d'un groupe de Franciscains martyrs furent ramenés du Maroc. Cet événement le conduisit à rejoindre l'ordre de François d'Assise, où il reçut le prénom Antoine. Il partit en mission, à sa demande, au Maroc mais dut être rapatrié en Europe dès 1221 pour des problèmes de santé. Son bateau fut dévié par les vents sur la côte de Sicile où il rencontra les franciscains de Messine et se rendit avec eux au Chapitre général de 1221, et passa ensuite près d'un an en retraite au couvent de Montepaolo, pratiquement isolé du reste de la communauté.

En 1222, lors de l'ordination de plusieurs franciscains, il dut prendre la parole et montra un grand talent d'orateur et d'érudit. François d'Assise l'envoya alors prêcher en Italie et en France.

Il prêcha et enseigna la théologie à Bologne, puis alla s'établir dans le sud de la France à Toulouse, Montpellier ou encore à Cuges-les-Pins.

Antoine connaissait très bien la théologie et ses prédications rencontrèrent un succès important, favorisant la conversion de nombreux hérétiques. Il fonda un monastère à Brive, où il fit de nombreuses conversions. Il fut d'ailleurs, comme Vincent Ferrier et Torquemada, surnommé *le marteau des hérétiques*.

En 1226, il est custode de Limoges et en 1227, après la mort de François d'Assise, fondateur de son ordre, il est Provincial d'Italie du Nord, tout en continuant ses prêches et ses controverses avec les albigeois.

En 1230, au chapitre, il renonce à sa charge de ministre provincial. Il fut envoyé à Rome où il fut un des conseillers du pape Grégoire IX qui s'interrogeait sur la validité du Testament de François d'Assise.

En 1231, il fut envoyé à Padoue (Vénétie) où il poursuivit ses prêches durant le Carême. Il meurt d'épuisement le 13 juin suivant à Arcelle, près de Padoue. Si son apostolat a duré moins de 10 ans, le rayonnement de ses paroles et de ses actes a eu une portée internationale jusqu'à nos jours.

Processus de canonisation et culte

Il fut canonisé dès le 30 mai 1232 par le pape Grégoire IX.

Le culte de saint Antoine de Padoue se répandit surtout aux XVe et XVIe siècles. Il devint le saint national du Portugal, dont les explorateurs le firent connaître du monde entier. Il est ainsi le patron des marins, des naufragés et des prisonniers.

À partir du XVIIe siècle, saint Antoine de Padoue fut également invoqué pour retrouver les objets perdus, puis pour recouvrer la santé, et enfin pour exaucer un vœu. L'idée d'invoquer saint Antoine pour retrouver les objets perdus vient du fait qu'un voleur qui lui avait dérobé ses commentaires sur les Psaumes se sentit obligé de les lui rendre.

De nombreux épisodes surnaturels lui sont attribués, comme la bilocation, de se faire entendre et comprendre des poissons, ou d'avoir tenu une nuit l'Enfant Jésus dans ses bras.

François d'Assise lui a écrit une lettre l'autorisant *l'enseignement aux frères de la sainte théologie* dans certaines conditions.

Représentations

Au Moyen Âge, les représentations de saint Antoine de Padoue sont assez rares, mais elles deviennent très courantes à partir du XIVe siècle. La plupart des églises comptent aujourd'hui une statue de lui. Il est généralement représenté comme un homme chétif, vêtu de la bure franciscaine nouée par une cordelière à trois nœuds portant l'enfant Jésus et un exemplaire de l'Évangile.

On le représente souvent prêchant aux foules ou aux poissons, en discussion avec saint François, guérissant des malades, remettant en place la jambe qu'un homme s'était coupée en signe de pénitence, faisant s'agenouiller une mule devant le Saint Sacrement pour convaincre un Juif qui doutait de la présence réelle de Dieu dans l'hostie, ou encore assistant à l'apparition de la Vierge Marie et de l'Enfant Jésus (assis ou debout sur un livre).

Attributs

Ses principaux attributs sont la bure franciscaine, l'Enfant Jésus, une mule, un livre, des poissons, un cœur enflammé (emprunté à saint Augustin), un lys.

Instruit en théologie depuis l'enfance, rempli de la Parole de Dieu, il est souvent représenté les yeux fixés sur un livre ouvert. Si un fleur de lys l'accompagne, c'est pour rappeler que Dieu assurera toujours la subsistance de son serviteur.

Saint Patron

des marins, des naufragés et des prisonniers, des pauvres, des animaux, des opprimés, des femmes enceintes, des affamés, des cavaliers, des natifs américains (amérindiens), le patron contre la stérilité.

Fruits de ses méditations préparatoires à ses prêches ardents, le message qu'il communique est bien celui-ci :

« *La Loi de la Liberté Parfaite n'est autre que l'Amour de Dieu* ».

Lire : « Saint Antoine de Padoue, sa vie, son secret », par Fernand Lequenne, Editions Chalet, Paris



La Vision de Saint Antoine de Padoue, Bartolomé Esteban Murillo (Pérez) 1617-1682 Baroque, huile sur toile, 1670



Antoine de Padoue. Cosme Tura, 1475. Paris, Louvres.



Triptyque de la Crucifixion : Jésus-Christ et Marie sa mère, avec les saints Antoine de Padoue, Christophe, Jacques le Majeur et Georges - Peinture européenne du XVème siècle - Art Institute of Chicago. Anonyme.